

Tour d'Etapes



Le Versoud *maison-forte*



Localisation

Canton : Le Moyen Grésivaudan **Commune :** Le Versoud
Intercommunalité : Communauté de communes du Pays du Grésivaudan
Adresse : lieudit Etapes
Section : AH **Parcelle :** 0062 et 0063

Notice générale

Seule est conservée une tour de plan carré, mais l'existence d'un mur d'enceinte (ou d'un édifice attenant), construit dans une même campagne de construction, peut être affirmée : l'un des angles de la tour n'est pas appareillé mais porte des traces d'arrachement. La tour a bénéficié d'une étude archéologique des élévations en 2008. C'est une construction homogène datée par dendrochronologie de 1269 environ. Il s'agit d'une tour de plan carré, de 9 mètres de côté hors-œuvre. Elle est conservée sur une hauteur maximale de 12,5 mètres, mais ne devait guère s'élever plus haut, si l'on en juge par les clichés anciens. Elle se développait sur quatre niveaux. Le rez-de-chaussée avec la porte d'accès d'origine, couverte sur son encadrement externe par arc en tiers point et son passage couvert d'un arc segmentaire en tuf, servait de lieu de stockage. Le premier étage abritait sans doute la salle de réception, éclairée par une grande fenêtre côté vallée et protégée par trois archères à encadrement externe en briques.

Complément historique : La tour d'Etapes est citée dès l'année 1290, parmi les fiefs que Rodolphe de Commiers reconnaît tenir des comtes de Genève, détenteurs des territoires de Domène, La Pierre et Theys.

Caractéristiques

Protection

Statut : privé

Datation

Epoque : moyen-âge
Textes d'archives et datation par dendrochronologie.

Datation

Epoque : moyen-âge, moderne
Stylistique / mention d'archives

Château Saint-Cierge

Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs
*maison noble ou bourgeoise maison-
forte*



Localisation

Canton : Bièvre

Commune : Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs

Intercommunalité : Communauté de communes Bièvre Isère

Adresse : n°18 avenue du docteur Louis Guyonnet

Section : D

Parcelle : 234

Notice générale

Cet ensemble est situé à l'entrée nord de la ville, près de la Porte Neuve. Il est composé d'une tour carrée de 9 m de côté (datant du XVI^e siècle) s'élevant sur quatre niveaux et d'un édifice en L (construit au XVII^e siècle) jointifs depuis le comblement du passage les séparant au XIX^e siècle. Le deuxième étage conserve une cheminée, une paire de coussièges, des latrines et un placard complexe à trois parties. Le niveau de combles conserve des ouvertures rappelant les hourds, comme également visibles à la tour des Chiens à Corenc. C'est un exemple de tour de ville datant du Moyen-Âge bien conservée.

Complément historique : Une première mention de la tour est attestée en 1337. En 1493, la famille de Boniface possède le fief de Saint-Cierge. L'ensemble passe ensuite à Claude de Gautheron qui le vend en 1570 à Jeanne de la Beaume d'Hostun. Puis il est possédé en 1602 par François d'Hostun et en 1696 par Marie de Ginestoux qui le lègue en 1744 à son fils le marquis de Brun. Puis il passe en 1720 dans les mains du duc de la Beaume d'Hostun, puis en 1752 dans celles de Pierre-Ignace de Garempel de Bressieux. Elle appartient depuis 1779 à la famille Veyron-Lacroix. D'après Demange Michel, l'ensemble visible de nos jours remonterait au XIV^e siècle. La phase de transformation de 1836 est la plus importante : condamnation des petites fenêtres rondes sous la toiture de la 3^e partie et abaissement de la toiture, bouchage de la grande entrée. Devise de la demeure : "Fac et spera, aliquis providet" (Fais et espère, la providence t'aidera).

Bibliographie SKH : Demange (M.), De Marathon à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, 2003, 226 p. ; Simian (A.-P.), Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs Village delphinal, Petite bibliothèque des chemins de fer du Dauphiné, 1861. GUILLIN (S.) - Châteaux et maisons fortes dans le baillage de Saint-Marcellin (Isère), inventaire et étude architecturale (2 vol.). Mémoire de maîtrise d'archéologie médiévale, Université de Provence, Aix-Marseille I, UFR histoire de l'art et archéologie, septembre 1997 (accessible au Service du patrimoine culturel du Département de l'Isère)

Bibliographie SKL : Demange (M.), De Marathon à Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs, 2003, 226 p. ; Simian (A.-P.), Saint-Etienne-de-Saint-Geoirs Village delphinal, Petite bibliothèque des chemins de fer du Dauphiné, 1861. GUILLIN (S.) - Châteaux et maisons fortes dans le baillage de Saint-Marcellin (Isère), inventaire et étude architecturale (2 vol.). Mémoire de maîtrise d'archéologie médiévale, Université de Provence, Aix-Marseille I, UFR histoire de l'art et archéologie, septembre 1997 (accessible au Service du patrimoine culturel du Département de l'Isère)

Notes : F. Veyron Lacroix, dans un article de 1925, précise que le bourg ne pouvait assurer sa défense par la seule présence du château féodal. Il lui fallait un point avancé adapté à la surveillance. C'est ainsi que commença l'histoire de "Sen-Cierge", le vieil observatoire, de senex, vieux, et coetum lego ou legere, consulter le ciel et par contraction : ciergeo, Cierge. Mr Veyron Lacroix écarte donc l'hypothèse d'un seigneur de Saint-Cierg(u)es en Vivarais venu s'installer dans notre pays et qui pourrait y avoir laissé son nom. Identifié comme élément remarquable du patrimoine lors du pré-inventaire de 2012. (Cf. n°22 sur la carte)

Caractéristiques

Protection

Statut : privé

Datation

Epoque : moderne

Grenoble, 1996, pp. 113-114. ; - BEL, C., BLANC, F., DELORME, F., Relevé et analyse du haut-fourneau de Marcieu à Saint-Vincent-de-Mercuze (38), mars 1994, non publié.

Notes : Archives conservées aux Archives Départementales de l'Isère (ADI 16 J 117, 243 à 247 ; L 248 et 790), au château du Touvet et aux Archives Nationales (ANF 14 4365 ; ANF 14 2727 / 1 et BC 6 / 150).

Caractéristiques

Élévation(s) : appareil assisé en pierre de taille (calcaire) ; tirants métalliques à clés losangées (four) [haut-fourneau]

Baies : percements en arc en plein cintre ; encadrements clavés en pierre de taille (calcaire) [haut-fourneau]

Protection

Statut : privé

Datation

Epoque : contemporaine, moderne

Notes : En 1891, la veuve Gounon Darcieux lègue la propriété du Clos à Jean-François Vicor de la Valette de Chabriol (archives privées). On sait par d'autres sources qu'elle lègue au même moment deux tableaux du peintre paysagiste Jean Alexis Achard (1807/1884) au Musée de Grenoble: Vue de Grenoble prise de l'ancienne porte Saint-Laurent, Vue de Grenoble près de la Graille (Source: catalogue du Musée de peinture et de sculpture de Grenoble, 1901, Gallica).

Caractéristiques

Toiture(s) : flèche pyramidale sur pavillon, deux pans / croupe(s)

Couverture(s) : tuile écaille, tuile mécanique

Protection

Datation

Epoque : contemporaine